

Transcription du Podcast les Voix de l'Océan – Portrait de Femmes **Camille Maurin Chargée du suivi halieutique et logistique**

[00:00:00.320]

Les voix de l'océan avec La Cité des Métiers.

[00:00:07.610] - Animateur

Bienvenue dans votre podcast. Nous sommes toujours à bord de ce bateau amarré, on l'entend d'ailleurs, au Port-Ouest de La Réunion, l'Osiris II. Et oui, comme pour les Rocky, les Rambos, il y a aussi Osiris II. Et blague à part, on reçoit Camille Maurin. Bonjour Camille.

[00:00:21.940] - Camille

Bonjour.

[00:00:22.510] - Animateur

Comment allez-vous ?

[00:00:23.580] - Camille

Très bien, merci.

[00:00:24.530] - Animateur

Merci d'accepter notre invitation dans ce podcast qui met en avant, en lumière les métiers de la mer et notamment pratiqués par les femmes marins. Vous êtes quoi d'ailleurs dans ces métiers ? Vous faites quoi ?

[00:00:34.870] - Camille

Alors moi, je suis chargée de mission halieutique et logistique pour les Terres Australes et Antarctiques Françaises. Je m'occupe de la réglementation de la pêche dans les eaux des Terres Australes et Antarctiques Françaises.

[00:00:45.740] - Animateur

Les fameuses TAAF.

[00:00:47.150] - Animateur

Moi, je travaille au bureau. Presque intégralement.

[00:00:50.810] - Animateur

Pas dans un bureau sur un bateau, à terre.

[00:00:52.700] - Camille

Au siège des TAAF qui est à Saint-Pierre. Par contre, je m'occupe des contrôleurs et contrôleuses de pêche qui, eux, partent sur les bateaux pêchés dans les eaux des TAF.

[00:01:03.420] - Animateur

Vous les écoutez, vous racontez les anecdotes, les choses qu'ils font. Ils vous font un rapport, finalement.

[00:01:10.350] - Camille

Exactement. On s'occupe de toute la programmation. On a des bateaux qui font des marées et il nous faut un contrôleur ou une contrôleuse pour chaque marée. On s'occupe de la programmation et ensuite, avant leur départ, il y a un briefing. Quand ils sont en mer, ils nous rapportent toutes les semaines et quand il y a des événements particuliers, ce qui se passe sur le bateau et au retour de marée, on fait un débriefing de comment ça s'est passé.

[00:01:36.260] - Animateur

Alors on va expliquer cette marée- là, parce que moi, je connais la marée montante et celle qui descend. Ce n'est pas la même.

[00:01:41.240] - Camille

Oui, une marée de pêche, c'est à partir du moment où le bateau quitte le port et revient au port.

[00:01:49.060] - Animateur

D'accord. Le métier de contrôleur, le contrôle des TAAF, parce qu'on entend souvent parler des TAAF, ça consiste en quoi ? C'est que dans la zone, il y a une zone bien déterminée, bien délimitée où on peut pêcher, où des gens, des pays, des nations peuvent pêcher, c'est ça ?

[00:02:02.960] - Camille

Oui. Dans les eaux des TAAF, il y a ce qu'on appelle les îles Épargnes. Ensuite, vous avez les îles Austral et vous avez Kerguelen, Crozet, Saint-Paul et Amsterdam. Nous, on travaille essentiellement sur les îles Austral et autour de Kerguelen, autour de Crozet et autour de Saint-Paul et Amsterdam, vous avez ce qu'on appelle la zone économique exclusive. C'est des eaux qui appartiennent à la France. En dehors, c'est les eaux internationales. Sur chacun de ces bateaux, on met un contrôleur de pêche qui est là pour vérifier l'application de la réglementation. Il y a toute une partie documentation et après, c'est aussi une grosse partie scientifique de récolte de données sur ce qui est pêché.

[00:02:45.390] - Animateur

Oui, parce qu'il y a forcément peut-être une limite de pêche s'ils ne peuvent pas dépasser. Tout ça est contrôlé par vos équipes. Vous avez fait quoi comme formation pour devenir ce que vous êtes aujourd'hui ?

[00:02:54.600] - Camille

J'ai fait une école d'agronomie, je suis ingénieure agronome et j'ai fait une spécialisation qui s'appelle halieutique. Qui était de gestion de la pêche.

[00:03:02.430] - Animateur

Quand vous étiez petite, vous rêviez de faire quoi ?

[00:03:04.580] - Camille

Je n'ai pas de souvenir de quand j'étais petite, mais à partir du collège, je voulais travailler soit dans le sport, soit dans la biologie. Ce que j'aimais, c'était le sport et la SVT.

[00:03:16.540] - Animateur

La biologie, on n'en est pas trop loin.

[00:03:18.650] - Camille

Oui, clairement, on n'est pas dans le sport, mais on s'est plutôt orienté sur la partie-.

[00:03:24.610] - Animateur

Vous faites toujours du sport ?

[00:03:25.710] - Camille

Je fais toujours du sport.

[00:03:27.130] - Animateur

Vous faites quoi comme sport ?

[00:03:27.940] - Camille

Je fais du football, principalement. Tout, principalement, et de la plongée sous- marine. Je viens de la région parisienne, j'ai grandi là- bas, mais je passais tous mes étés en vacances au bord de la mer.

[00:03:38.430] - Animateur

Où ça, au bord de la mer ?

[00:03:39.390] - Camille

En Corse, principalement.

[00:03:40.800] - Animateur

Ça va, il y a pire.

[00:03:42.140] - Camille

Mes étés en Corse m'ont donnée le goût de la mer.

[00:03:46.320] - Animateur

C'est le fameux lien dont on parle dans cette série de podcasts.

[00:03:49.640] - Camille

C'est ça. Moi, j'ai commencé la plongée quand j'avais six ans. À partir de là, j'aimais la mer et donc je me suis dit, plus tard, je voudrais travailler avec la mer.

[00:03:58.960] - Animateur

Une passion déjà pour les poissons à ce moment- là.

[00:04:00.980] - Camille

Exactement.

[00:04:01.880] - Animateur

Quand vous avez plongé la première fois, j'ai envie de savoir si vous avez encore des souvenirs, évidemment, ou quand vous plongez régulièrement et quand vous voyez... Moi, j'étais dans le lagon récemment avec un masque et mon fils, on voit des poissons, je présume que ce n'est pas la même chose que dans le lagon. C'est quand même un grand espace, on est perdu, entre guillemets, au milieu de tout ça. Vous pensez à quoi à ce moment- là ?

[00:04:22.690] - Camille

C'est le sentiment de liberté. On est tout seul au milieu de l'océan, dans un environnement qui n'est pas le nôtre. Et on n'a qu'à observer tous les poissons qui passent autour de nous, toutes les petites bêtes accrochées aux rochers. Et c'est du silence et ça c'est bien.

[00:04:42.600] - Animateur

C'est sûr que là, on n'est pas en podcast, ce n'est pas Qu'est- ce que ça vous apporte de plonger comme ça, d'être au milieu de tous ces poissons, de toute cette vie sous- marine ?

[00:04:53.270] - Camille

C'est de la détente, c'est voir des choses colorées, être dans une atmosphère aussi où on se sent léger. On est tranquille, détendue, on profite de l'instant et on pense à rien, juste à regarder au- dessus, à droite, à gauche.

[00:05:13.290] - Animateur

On dit merci à Osiris II pour l'ambiance offerte sur ce bateau où nous sommes, je vous le rappelle, pour cette série de podcasts et nous sommes avec Camille Maurin, avec qui nous continuons de discuter de son parcours, de ses métiers de la mer et évidemment, par extension, l'Océan Indien, c'est un vrai vivier. C'est là qu'on va puiser toutes nos ressources. Pas toutes, malheureusement, j'espère. Heureusement, en tout cas, des ressources dont on a besoin pour s'alimenter, notamment en cuisine. Le poisson en général et les fruits de mer. Ça veut dire que tout ça est réglementé, forcément, parce que sinon, on pêcherait trop. Est-ce qu'il y a une limite ? Vous connaissez, il y a une limite ?

[00:05:52.600] - Camille

Oui, tout à fait. Ce qu'on appelle un TAC, un Total Admissible de Capture, qui est fixé tous les ans par ZEE et par espèces. C'est la quantité maximale que les navires qu'on autorise peuvent pêcher.

[00:06:07.090] - Animateur

Ça veut dire que les équipages qui sont en mer comme ça, qui vont aller pêcher, même s'ils ont un doute, pour le coup, ils sont rappelés à l'ordre, entre guillemets, par le contrôleur qui est sur le bateau et du coup, tout se passe bien.

[00:06:19.260] - Camille

C'est ça. C'est un peu le principe, c'est qu'il y a un contrôleur qui est là, donc il est là aussi pour discuter, pour se mettre d'accord sur la compréhension de la réglementation. C'est un dialogue permanent avec le capitaine pour vérifier qu'il a le droit de faire ci ou ça. Par contre, des fois, ça peut arriver, il peut y avoir des infractions et le contrôleur est aussi là pour dire « là, il y a eu une infraction » et le sanctionner. Aujourd'hui, on a des données plus fiables et donc forcément, plus on a des données fiables, plus on peut construire des modèles qui permettent derrière d'avoir, de fixer, de la quantité maximale qu'on peut pêcher le plus en adéquation possible avec la réalité.

[00:07:05.630] - Animateur

Vous êtes en rapport direct avec les contrôleurs qui partent combien de temps quand ils partent pour les marées ?

[00:07:11.240] - Camille

Oui, c'est des marées qui font en moyenne trois mois. C'est ça peut être un peu moins, un peu plus.

[00:07:17.100] - Animateur

Trois mois ? C'est possible ? Oui.

[00:07:19.030] - Camille

Déjà, il y a une semaine de route, une semaine de route- retour, donc forcément, ça prend déjà un petit peu de temps.

[00:07:25.630] - Animateur

Il ne faut pas que le GPS se trompe. (rires)

[00:07:28.230] - Camille

Après, une fois sur place, il faut dire ce qu'il y a, c'est des bateaux qui font 60 mètres, il y a 30 personnes à bord.

[00:07:36.250] - Animateur

Une vraie vie à bord.

[00:07:37.670] - Camille

Oui, c'est beaucoup, c'est sûr, mais il y a des conditions qui sont en adéquation avec la durée de la marée.

[00:07:49.200] - Animateur

On a parlé de votre parcours de vie il y a quelques minutes. Est-ce que vous pourriez nous dire s'il y a une personne comme ça ou deux qui vous ont un peu influencé, qui vous ont inspiré pour faire ce que vous faites aujourd'hui ?

[00:07:58.960] - Camille

Pas directement pour faire ce que je fais, parce que moi, je ne connaissais personne qui faisait ça. Mais par contre, mes parents m'ont toujours poussée, donc savaient que j'étais attirée par la mer, que je voulais travailler dans ce milieu- là. Et donc, à chaque fois qu'ils entendaient parler de quelqu'un qui faisait un métier en rapport, ils m'encourageaient toujours à aller discuter avec cette personne pour découvrir ce que c'est son métier, à quoi ça ressemble, pour essayer de voir si ça me plairait ou pas.

[00:08:31.810] - Animateur

Est-ce que vous pensez qu'on peut dire aujourd'hui que vous faites partie des sauveurs de la mer, que vous vous sentez investie d'une mission quelque part ?

[00:08:41.460] - Camille

Je ne pense pas qu'on est là pour sauver la mer. On est là, mais par contre, oui, on a une mission de préservation, clairement.

[00:08:48.070] - Animateur

Camille Maurin avec nous. Quels conseils vous donneriez à une jeune fille qui nous écoute en ce moment pour faire votre métier ou un métier qui soit en lien direct avec la mer ou indirect ?

[00:08:57.120] - Camille

Déjà, pour moi, ce qui est important, c'est se renseigner et essayer, si on est attiré par quelque chose, se renseigner, chercher les structures qui existent. Ensuite, une fois qu'on a identifié des secteurs ou des structures qui nous intéressent, c'est essayer de rencontrer des gens. Si on est loin, on peut toujours envoyer des mails ou téléphoner. Quand on est petit, c'est toujours un peu impressionnant d'aller discuter avec un adulte, mais je pense que toutes les personnes qui travaillent sont toujours contentes de discuter

de leur métier, surtout avec quelqu'un que ça intéresse, d'essayer de leur montrer à quoi ça ressemble, essayer de découvrir ces métiers.

[00:09:46.120] - Animateur

Merci beaucoup Camille pour ce partage d'expérience, de parcours de vie, de vécu dans ces métiers de la mer. Maintenant, quand on pensera au TAAF, on pensera à vous. Merci, à bientôt.

[00:09:58.950] - Camille

Merci à vous. Au revoir.

[00:10:00.470]

Les Voix de l'Océan. Avec la Cité des métiers.